

la grande majorité des malades qui se sont adressés à lui n'étaient pas adeptes du spiritisme.

« Si mon hôpital ne traitait que des spirites, a-t-il écrit [8], nous serions obligés de fermer boutique : les spirites souffrant de troubles mentaux sont rares ! » Deux de ses cas de guérison d'obsédés étaient ceux de prêtres catholiques.

Il y a au Brésil beaucoup d'hôpitaux qui dépendent du spiritisme. Les plus connus sont ceux de Porte Alegre, d'Itapira et de Sao Paulo. Le premier des trois, fondé en 1925, a été reconstruit sur son site actuel en 1941 ; c'est une des merveilles du monde médical, avec ses six cents lits et son équipe de deux cents personnes. Quarante ans durant, il avait été administré par un ancien maire de la ville, Conrado Ferrari, mort en 1971. Le sympathique visage barbu du Dr Bezerra éclaire le mur de la grande salle des entrées, qui porte son nom.

Les hôpitaux spirites utilisent pleinement les thérapeutiques conventionnelles. Ils précisent bien que, comme l'a dit saint Paul, « il y a un corps naturel, et un corps spirituel » [9], chacun devant être traité selon son espèce : le premier par les médicaments, le second par les méthodes du spiritisme. Comme me l'a dit le guérisseur Edivaldo, il faut bien que médecine et médiums s'associent.

Quand ils s'associent, ce qui est le cas au Brésil, les résultats se passent de commentaire. Les autorités de l'Etat ont récemment demandé aux spirites de Sao Paulo de prendre en charge le principal hôpital psychiatrique de l'Etat ; ils n'ont pas pu donner suite, mais qu'on le leur ait demandé est significatif.

Médecins et médiums en sont venus à constituer des associations officielles, dans plusieurs des grandes villes du Brésil. Une des plus actives, parmi ces associations, est la Société de médecine et de spiritisme de Rio de Janeiro, fondée en 1941 par le Dr Mello, mort en 1964. Le Dr Mello avait eu une expérience analogue à celle du Dr Bezerra : un médium spirite avait guéri en vingt minutes un de ses malades, qu'il traitait vainement depuis quatre mois.

En 1973, la Société de Rio a publié des données dont il semble ressortir que ses médecins ont identifié une nouvelle maladie, qu'ils appellent « induction par esprits », avec vingt-six cas cliniques s'achevant sur une guérison complète [10].

Une femme, qui depuis vingt-neuf ans souffrait de migraines incapacitantes, avait été guérie pendant sept ans, après que l'esprit responsable de sa situation eut été identifié et incité à la laisser tranquille. Un garçonnet de cinq ans présentait tous les symptômes de la fièvre tierce, variété de la malaria, depuis l'âge de quelques mois, encore que des analyses répétées n'aient jamais permis de découvrir la moindre trace de l'agent de cette maladie, le *Plasmodium vivax*. L'enfant avait indubitablement la fièvre, mais sans cause organique. Les médecins de la société en conclurent que la cause ne pouvait être que spirituelle, dans le sens littéral du mot. Procédant à ce qu'ils appellent un diagnostic paranormal, ils arrivèrent à la conclusion que le mal était induit par l'esprit d'un chercheur d'or, mort de la malaria dans les jungles du nord des Goias. Ils traitèrent le malade (et l'esprit), et le petit garçon fut aussitôt guéri. Pendant les quatre années qui ont suivi, l'enfant n'a plus eu de fièvre.

Parmi les autres cas, sur lesquels la société a publié tous les détails, on trouve celui de la guérison d'un homme harcelé depuis deux mois par une toux incessante. L'induction par un ancien tuberculeux fut diagnostiquée. Un autre cas, celui d'un médecin devenu soudain muet et mis ainsi dans l'impossibilité de poursuivre son activité de conférencier. Il en était à un stade de dépression où il envisageait le suicide, mais fut guéri sur-le-champ par la méthode de « désinduction », et put reprendre ses activités dès le lendemain.

Selon les spirites-médecins de Rio, l'induction par un esprit peut prendre la forme d'une fièvre, de tremblements, de déman-gaisons, de sensations de brûlure, de somnolences, de bégaiements ou de tics nerveux de la face. Mais d'une façon plus générale, selon eux, toute maladie dont on ne découvre aucune cause organique peut être l'effet d'une induction par un esprit.

*
**

On dit souvent qu'on trouve tout à Sao Paulo, pour peu qu'on se donne la peine de chercher. Au nombre des services étranges dont dispose cette ville immense, il y a ceux d'un prêtre catholique d'origine européenne récente, qui consacre une bonne

Jaguerz

Coine